

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

*Mercredi 9 mars 2022 – 20h30*

Rising Stars  
Lucie Horsch  
Max Volbers



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

# Programme

**Jacob van Eyck**

*Gabrielle Maditelle*

**Joseph Bodin de Boismortier**

*Sonate op. 91 n° 4*

**Jacques Martin Hotteterre**

*L'Art de préluder – extraits*

**François Couperin**

*Quatrième Concert royal*

**Isang Yun**

*The Actor with the Monkey – extrait de Chinese Pictures*

**Georg Philipp Telemann**

*Sonate TWV 41:c2*

ENTRACTE

**Lotta Wennäkoski**

*Arteria*

Création française

**Dario Castello**

*Sonate seconda*

**Francesca Caccini**

« *Chi desia di saper che cos'è amore* »

**Johann Sebastian Bach**

*Sonate BWV 1035*

**Nicolas Chédeville**

*Sonate n° 6 – extrait de Il pastor fido op. 13*

**Lucie Horsch**, flûte à bec

**Max Volbers**, clavecin

Ces artistes sont présentés par le Concertgebouw d'Amsterdam  
et la Kölner Philharmonie.

 **ECHO** EUROPEAN  
CONCERT HALL  
ORGANISATION

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

# Les œuvres

## Jacob van Eyck (c. 1590-1657)

*Gabrielle Maditelle* – extrait de *Der Fluyten Lust-hof*, 1644

**Durée** : environ 3 minutes.

---

## Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)

*Sonate n° 4* – extrait de *Six Sonates pour clavecin et une flûte traversière op. 91*

Gayement  
Gracieusement  
Gayement

**Composition** : 1733.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

## Jacques Martin Hotteterre (1674-1763)

*L'Art de préluder op. 7* – extraits

**Composition** : 1719.

**Durée** : environ 3 minutes.

---

# François Couperin (1668-1733)

## *Quatrième Concert royal*

Prélude (Gravement)  
Allemande (Légèrement)  
Courante française (Galament)  
Courante à l'italienne (Gayement)  
Sarabande (Très tendrement)  
Rigaudon (Légèrement et marqué)  
Forlane, rondeau (Gayement)

**Composition** : 1714.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

# Isang Yun (1917-1995)

## *The Actor with the Monkey – extrait de Chinese Pictures*

**Composition** : 1993.

**Création** : le 14 août 1993, à Stavanger (Norvège) par Walter van Hauwe (flûte à bec).

**Durée** : environ 4 minutes.

---

# Georg Philipp Telemann (1681-1767)

*Sonatina TWV 41:c2 – extrait de Nouvelles Sonatines à clavessin ou violon ou traversière, dont 2 sont accommodées pour la flûte à bec*

Largo  
Allegro  
Dolce  
Vivace

**Composition** : 1730-1731.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

# Lotta Wennäkoski (1970)

*Arteria*

**Commande** de Royal Concertgebouw Amsterdam, Kölner Philharmonie et European Concert Hall Organisation dans le cadre de la série ECHO Rising Stars.

**Composition** : 2021.

**Création** : le 21 novembre 2021, au Müpa Budapest, par Lucie Horsch (flûte à bec).

**Durée** : environ 5 minutes.

---

# Dario Castello (1602-1631)

*Sonate seconda* – extrait de *Sonate concertate in stil moderno per sonar nel organo, ovvero spineta con diversi instrumenti*

Composition : 1621.

Durée : environ 4 minutes.

---

# Francesca Caccini (1587-après 1641)

« *Chi desia di saper che cos'è amore* » – extrait de *Il primo libro delle musiche*, 1618

Durée : environ 3 minutes.

---

# Johann Sebastian Bach (1685-1750)

## *Sonate pour flûte et basse continue BWV 1035*

Adagio ma non tanto

Allegro

Siciliano

Allegro assai

**Composition** : 1741 (?).

**Durée** : environ 10 minutes.

---

# Nicolas Chédeville (1705-1782)

## *Sonate n° 6 en sol mineur – extrait de Il pastor fido op. 13*

**Durée** : environ 8 minutes.

---

Dans ce programme éclectique, Lucie Horsch et Max Volbers offrent un brillant éventail de leur talent dans des œuvres qui vont bien au-delà du répertoire baroque habituel de la flûte à bec et du clavecin, jusqu'à la période contemporaine, dans des œuvres originales ou qui se prêtent bien à cette formation, de compositeurs connus ou moins connus qui invitent à la découverte.

Jacob van Eyck, musicien aveugle, était organiste, flûtiste et carillonneur à Utrecht. Il est l'auteur de *Der Fluyten Lust-hof* [Le jardin des plaisirs de la flûte], un recueil pour flûte à bec soprano solo, dont les nombreuses rééditions attestent la popularité. Il s'agit d'une anthologie de mélodies en vogue tirées d'un vaste répertoire européen de chansons (airs

italiens, airs de cours français, chansons populaires néerlandaises, chants religieux réformés...) dont les variations en diminutions ornementales exigent une certaine virtuosité.

Joseph Bodin de Boismortier fut l'un des rares musiciens de l'Ancien Régime à vivre de l'édition de ses œuvres, sans aucun protecteur ou commanditaire et sans occuper de poste officiel. Sa production pléthorique de sonates pour toutes sortes d'instruments, souvent interchangeables, s'adressait à un public d'amateurs cultivés, et son succès lui permettait de vivre dans l'abondance. Les six sonates de l'*Opus 91* sont écrites pour flûte traversière et clavecin, mais il est possible de les interpréter à la flûte à bec. La partie de clavecin a une particularité peu courante à l'époque : elle est « obligée », c'est-à-dire que ce n'est pas une simple basse continue chiffrée à réaliser, mais elle est entièrement composée, d'une écriture élaborée, finement ciselée. Ces sonates constituent une synthèse très réussie entre les styles italiens et français, ce que Couperin appelait « les goûts réunis ».

Les Hotteterre – dynastie de musiciens et facteurs d'instruments à vent français – eurent comme plus célèbre représentant Jacques Martin Hotteterre, dit le Romain, qui obtint la charge de hautbois dans la Grande Écurie du roi à l'âge de 17 ans, mais qui consacra sa carrière essentiellement à la flûte traversière, comme flûtiste de la Chambre du roi et professeur auprès de certaines personnalités de la cour, tel le duc d'Orléans. Il publia plusieurs recueils de pièces destinées à son instrument de prédilection, ainsi que plusieurs ouvrages didactiques, dont *L'Art de préluder sur la flûte traversière, sur la flûte-à-bec, sur le haubois et autres instrumens de dessus*. Dans celui-ci, il enseigne comment improviser d'après des canevas, et fournit en guise de modèles de nombreux préludes pour flûte seule dans différents tons, selon différents caractères expressifs, soigneusement articulés et ornementés.

Le compositeur coréen Isang Yun s'est inspiré de gravures traditionnelles accrochées dans la maison de ses parents en Corée-du-Sud pour composer *Quatre Tableaux chinois pour flûte à bec solo. The Actor with the Monkey* est la représentation musicale d'un spectacle donné par un comédien en compagnie d'un singe. Dans les figurations virtuoses, souples et imprévisibles jouées par la flûte, on peut imaginer la danse agile et gracieuse de l'animal.

Parmi la grande quantité d'œuvres instrumentales composées par Telemann pendant sa longue et prolifique carrière, pour des formations très diverses, figurent un certain nombre

de sonates et de concertos, dédiés explicitement à la flûte à bec. Étant au fait des goûts musicaux les plus progressistes des mélomanes de son temps, Telemann leur fournissait une musique expressive, plaisante et raffinée, éditée par ses soins, qui recueillait un très grand succès. Ce style galant plus que savant représentait alors l'avenir de l'évolution du goût musical, à la fin de l'époque baroque.

La compositrice finlandaise Lotta Wennäkoski a écrit *Arteria* à l'intention de Lucie Horsch, suite à une collaboration antérieure. Il s'agit d'une pièce solo pour « flûte de voix », une sorte de flûte à bec dont la sonorité est proche de la voix humaine. Le titre *Arteria* fait référence au système artériel du corps humain, et c'est également un jeu de mots sur le mot « art ». Tout au long de la pièce, on entend une pulsation constante ou un battement de cœur, qui se transforme parfois en une explosion d'énergie. La recherche de couleurs sonores particulières et de timbres inédits est réalisée par l'emploi de techniques alternatives (sons multiphoniques, vibrato des doigts, glissandi...) qui étendent les possibilités de la flûte à bec au-delà de ce qui est considéré comme possible. La flûte de voix est parfois relayée ou doublée par une flûte à bec soprano ou sopranino, jouées simultanément par l'interprète. *Arteria* constitue aussi une expérience visuelle de la musique.

Au début du xvii<sup>e</sup> siècle, Dario Castello fut violoniste à la basilique Saint-Marc de Venise, et a donc côtoyé Monteverdi. Il a publié deux recueils de *Sonate concertate in stil moderno* conçues pour le violon, mais qui peuvent être jouées, comme il le précise, par divers instruments. À l'orée de l'époque baroque, les genres instrumentaux de style moderne, concertant (c'est-à-dire délaissant l'ancienne polyphonie Renaissance au profit de l'expression soliste accompagnée par une basse continue) sont encore très peu codifiés. Le terme « sonata » ne désigne pas encore une forme, mais simplement une musique instrumentale (par opposition à « cantata », œuvre vocale). Les sonates de Castello enchaînent très librement différents mouvements contrastés et font une place importante à la virtuosité instrumentale. L'expression stylisée des affetti donne à cette musique un caractère déclamatoire, extraverti et surprenant, tout à fait caractéristique du premier baroque italien.

Francesca Caccini a vécu à la même période ; elle est la fille de Giulio Caccini, chanteur et compositeur de *L'Euridice* (1602), l'un des tout premiers opéras. À Florence, elle côtoie les intellectuels amis de son père, poètes, peintres, musiciens, et reçoit une éducation très complète. Elle devient elle-même une chanteuse renommée, également compositrice,

claveciniste, luthiste et guitariste, et est la première femme à avoir composé des opéras. Son recueil *Il primo libro delle musiche a una, e due voci* comprend dix-neuf spirituali (compositions sacrées) et dix-sept temporalis (airs profanes) pour une ou deux voix solistes et basse continue. Parmi ces derniers, « Chi desia di saper che cos'è amore » [Qui veut savoir ce qu'est l'amour] est une canzonetta, chanson d'allure populaire sur des rythmes de danse, dont la partition éditée précise qu'elle doit se jouer « sur la guitare espagnole ». La poésie (peut-être due à Francesca Caccini elle-même) a un ton quelque peu désabusé qui n'est aucunement un obstacle à la franche gaieté de sa mise en musique.

Si Bach a utilisé occasionnellement la flûte à bec (par exemple dans le *Concerto brandebourgeois n° 4*), il avait une prédilection pour la flûte traversière (appelée aussi « flûte allemande »), à laquelle il a consacré des pages majeures comme le *Concerto brandebourgeois n° 5*, la *Suite d'orchestre en si mineur*, de nombreuses parties solistes dans ses cantates et grandes œuvres sacrées, quatre sonates pour flûte et clavecin obligé et trois sonates pour flûte et basse continue. La *Sonate en mi majeur BWV 1035* est l'une de ce dernier groupe. Sans doute composée plus tardivement que les autres, peut-être à l'occasion du séjour de Bach à Potsdam, elle est dédiée au talentueux flûtiste Michael Gabriel Fredersdorf, secrétaire privé du roi Frédéric II de Prusse (lui-même flûtiste et grand amateur de musique pour flûte). Très mélodique et influencée par le style galant, cette sonate n'est cependant pas dénuée de profondeur (la très expressive sicilienne en *do dièse mineur* utilise une écriture canonique) et peut parfaitement être interprétée à la flûte à bec alto.

*Isabelle Rouard*

# Les interprètes Lucie Horsch

Nommée ECHO Rising Stars par le Concertgebouw d'Amsterdam et la Philharmonie de Cologne, Lucie Horsch effectue lors de la saison 2021-2022 la tournée des meilleures salles de concert européennes. En juin 2020, elle recevait le Dutch Music Award, la plus haute récompense attribuée par le ministère de la Culture et de l'Éducation néerlandais à des musiciens classiques. Parmi les événements récents ou à venir, citons ses débuts avec l'Orchestre du Concertgebouw et Ton Koopman, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et Jan Willem de Vriend, le Hong Kong Philharmonic Orchestra et Benjamin Bayl, des tournées en Europe (avec l'Academy of Ancient Music et Richard Egarr, l'Amsterdam Sinfonietta, l'Orchestra of the Eighteenth Century), au Japon (avec le B'Rock Orchestra), ou encore ses débuts en France pour la Folle Journée de Nantes. En récital, Lucie Horsch forme un duo avec le luthiste Thomas Dunford, avec lequel elle s'est produite au Wigmore Hall, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Essen, à la Brucknerhaus de Linz ou à l'Auditori de Gérone. Elle est par ailleurs l'invitée de festivals comme le Rheingau Musik Festival, le Budapest Spring Festival, les Festspiele Mecklenburg-Vorpommern,

le MDR Musiksommer, le Hindsgavl Festival au Danemark ou le Festival Musiksommer am Zürichsee. Lucie Horsch enregistre exclusivement pour Decca Classics. Son premier disque, consacré à Vivaldi, a remporté le prix Edison Klassiek aux Pays-Bas. Son deuxième, *Baroque Journey*, enregistré avec l'Academy of Ancient Music et Thomas Dunford, a remporté un OPUS Klassik en Allemagne. Elle a par ailleurs enregistré les *Variations on an Octatonic Scale* de Bernstein avec le violoncelliste Kian Soltani pour Deutsche Grammophon. Lucie Horsch a commencé à étudier la flûte à bec à l'âge de 5 ans. À 11 ans, déjà lauréate de plusieurs prix, elle est admise à la Sweelinck Academie du Conservatoire d'Amsterdam où elle étudie auprès de Walter van Hauwe. Également pianiste, elle a été l'élève de Marjes Benoist et suit désormais les cours de Jan Wijn au Conservatoire d'Amsterdam. Membre du National Children's Chorus pendant sept ans, elle a chanté dans ce cadre sous la direction de chefs tels que Simon Rattle, Mariss Jansons ou Jaap van Zweden. Lucie Horsch joue sur des flûtes de Seiji Hiraio, Frederick Morgan, Stephan Blezinger et Jacqueline Sorel, grâce au soutien du Prins Bernhard Cultuurfonds.

# Max Volbers

Flûtiste à bec, claveciniste et chef d'ensemble, Max Volbers est l'un des jeunes musiciens les plus polyvalents dans le domaine de la musique ancienne. Il a reçu sa formation musicale entre autres à la Folkwang Universität der Künste auprès de Ulrike Volkhardt et à la Musikhochschule Münster auprès de Winfried Michel et Gregor Hollmann. Il a étudié à l'Universität Mozarteum de Salzbourg avec Dorothee Oberlinger, Walter van Hauwe, Reinhard Goebel et Florian Birsak. Max Volbers a remporté le Deutscher Musikwettbewerb, le Concours international Johann-Heinrich-Schmelzer ainsi que le Concours GenRe à Cologne. Il donne régulièrement des concerts avec des musiciens tels que Dorothee Oberlinger, Maurice Steger et Hille Perl. Il a été invité au Verbier Festival, au Ludwigsburger Schlossfestspiele, au Herrenchiemsee Festspiele, au Musikfestspiele Sanssouci ainsi qu'au Innsbrucker Festwochen der Alten Musik. Il travaille avec des chefs d'orchestre tels que Reinhard Goebel, Roger

Norrington, Marc Minkowski et Pietari Inkinen. En tant que soliste et continuïste, il travaille avec des orchestres tels que le Staatsorchester Braunschweig, le Stuttgarter Kammerorchester, les Münchner Philharmoniker, le Musikkollegium Winterthur et le Sinfonieorchester Aachen, ainsi qu'avec des ensembles comme La Cetra, le Capricornus Consort ou le Leipziger Barockorchester. En tant que chef d'orchestre, il a travaillé avec des formations telles que l'Orchestre Symphonique de Nuremberg et des solistes comme Olivia Vermeulen. Max Volbers est boursier de la Deutsche Stiftung Musikleben, de la Ernsting Stiftung Coesfeld, qui met à sa disposition deux instruments de valeur, ainsi que de la Cordes- Stiftung. Parallèlement à ses activités de concertiste, il enseigne à l'Universität Mozarteum de Salzbourg, à l'Universität für Musik und darstellende Kunst Wien et lors de master-classes.

# CHÈQUES - CADEAUX

*Partagez la musique !*





# BONS PLANS

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 2 concerts et de 25% à partir de 4 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation. Profitez de 30% de réduction pour 5 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR).